

Prix ATLAS des lycéens 2024 | Espagnol

Corrigé proposé par Hélène H. Melo

¡Enrohabuena!

Bravo à toutes et à tous ! Les traductions proposées sont toutes d'excellente qualité. Je n'ai pas repéré de problèmes de compréhension et, à la place des non-sens, contresens, faux-sens, aucune omission, j'ai eu l'agréable surprise de trouver de bonnes idées pour restituer la langue, le style, le registre et le ton, notamment dans les dialogues.

J'ai repéré quelques inévitables hispanismes et calques, ainsi que des problèmes concernant le vouvoiement et le tutoiement.

Le « corrigé » ci-après est une liste non exhaustive des qualités et des défauts des traductions, ainsi que des problèmes posés par ces deux pages de BD.



Granada, pensión Matamoros. Febrero de 1955

On pouvait laisser, comme certains l'ont fait, « pension », ou opter, comme d'autres, pour « auberge » ou « hôtel ».

¡Qué partidazo! 5 a 3, ¡qué hartura de goles!

a) Bonnes solutions : « Quel grand/bon match ! » ; « Quel match époustouflant ! »

Attention, « Quelle partie ! » est un hispanisme.

b) Solutions correctes, quoique, pour les premières, un peu trop littérales, voire maladroitement : « quelle grande quantité/abondance de buts ! » ; « ce n'est pas peu » ; « que de nombreux buts » ; « un vrai déchaînement de buts » ; « quel enchaînement de buts »...

Il convient de toujours se poser la question si naturellement, dans une conversation avec quelqu'un, vous diriez cela. Il ne faut pas hésiter à s'éloigner, comme l'ont fait certains, tout en veillant à éviter l'écueil de la surtraduction : « Quel score ! » ; « On a été servis en actions ! »...

¿Ha oído el partido, amigo? ¡Así da gusto ganar!

a) Le sens est écouter/suivre le match à la radio, et non voir ou entendre parler ou être au courant, comme plusieurs l'ont interprété. Par ailleurs, beaucoup ont mis « tu » alors que les personnes se vouvoient ; c'est la première fois qu'elles se rencontrent.

b) Il n'est pas facile de rendre le terme *amigo*, puisque les rapports sociaux en France avec des personnes que l'on ne connaît pas sont en général moins chaleureux qu'en Espagne : « l'ami » est préférable à « mon ami ». Il était également envisageable de ne pas traduire ce mot.

c) Bonnes solutions : « Quel plaisir de gagner ainsi » ; « Cela fait plaisir de gagner comme ça »

Faux sens : « Ça donne envie de gagner » ; « Que ça fait du bien de gagner » ; « C'est si bon de gagner »...

Lo siento, no entiendo nada de fútbol...

Bonne solution : « je ne comprends vraiment/strictement rien au football »

Une seule personne a mis ce qui me semble le plus naturel en français : « Je n'y connais rien ».

¡Es que es americano!

Attention, il s'agit bien de la 3^e personne du singulier, et non de la deuxième comme certains l'ont compris.

¿Americano? ¡Quién lo diría, habla usted español como los ángeles!

a) Très bonnes solutions avec le verbe croire : « Qui l'eût cru ? » ; « Qui le croirait ? » ; « Qui pourrait le croire ? ». « Qui le devinerait ? » ou « Je ne l'aurais pas dit » fonctionnent aussi.

b) « comme les anges » est trop littéral ; en revanche, « comme un ange » (au singulier) peut fonctionner. Certains se sont écartés et ont trouvé de très belles solutions : « Vous parlez espagnol comme un dieu ! » ; « Vous parlez espagnol à merveille » ; « Vous parlez espagnol, comme si vous en étiez un »...

Gracias... mis padres son españoles. Mi nombre es Agustín Penón.

Il me semble que l'on dirait plus naturellement « Je m'appelle » que « Mon nom est ».

¡Se le nota la sangre española ja ja!

Bonnes solutions : « Ça se voit qu'il a du sang espagnol » ; « On remarque/reconnaît/sent le sang espagnol » ; « On sent votre sang espagnol ». « Le sang espagnol se manifeste dans le nom » me semble un peu tarabiscoté-

Además, es escritor. ¡Va a escribir una biografía de García Lorca!

RAS

Los granadinos deben sentirse muy orgullosos de un poeta como él, ¿verdad? ¡Su obra es conocida en todo el mundo... ¡y queda tanto por escribir sobre su vida!

RAS ; « fiers » convient davantage que « orgueilleux ».

Pepita, las llaves, por favor...

On pouvait faire le choix du tutoiement ou du vouvoiement pour rendre le *por favor*, même si le fait d'appeler l'employée de l'hôtel par son diminutif (*Pepita*) pourrait faire pencher la balance pour « s'il te plaît ».

Yo voy subiendo...

Beaucoup de bonnes solutions ici : « Je commence à monter » ; « Je vais monter » aussi ; « Moi, je monte » ; « Moi, j'y vais »...

Disculpe si les he importunado... he sido muy impetuoso.

- a) « Navré » ; « Excusez-moi » ; « Veuillez m'excuser » ; « Désolé »...
- b) Le verbe « importuner » fonctionne ; certains ont opté pour « contrarier », « gêner », « déranger », ce qui m'a paru très bien.
- c) D'autres solutions que « impétueux » étaient envisageables : « Je me suis emporté » ; « Je me suis emballé » ; « j'ai été impulsif ». En revanche, « brusque » me semble un peu éloigné du sens.

Verá, Agustín. Mi amigo y yo nos dedicamos a la hostelería y no nos interesan esos asuntos...

- a) Le *Verá* a posé des problèmes ; il ne fallait pas traduire littéralement (« Vous verrez »), mais plutôt opter pour « Écoutez » ; « Voyez-vous ». Certains ont aussi fait le choix de ne pas traduire ce mot.
- b) « se dedicar » est un hispanisme. Plusieurs alternatives ont été trouvées : « se consacrer » à « se dedicar » ou « travailler dans », « s'occuper »...
- c) « ces sujets » ; « ces affaires » ; « ce genre de choses »...

Pero parece usted buena persona...

RAS : « Vous avez l'air d'une bonne personne/d'être quelqu'un de bien »

Si de verdad le interesa conocer algo más sobre Lorca... podría acompañarme esta noche a la cena homenaje que le hemos organizado a Pepiniqui.

- a) On pouvait opter pour « dîner d'hommage » ou, comme beaucoup l'ont fait, pour « dîner que nous avons organisé en hommage ».
- b) Certains ont omis de traduire *esta noche* : « ce soir » et non « cette nuit ».

[...]

Después de una magnífica cena y los brindis en honor al homenajeado, Pepiniqui toma la palabra. Demuestra ser un orador brillante y cautivador.

- a) On pouvait laisser « magnifique », ou opter pour des synonymes, comme « merveilleux » ; « sublime » ; « agréable »...
- b) La plupart ont opté pour une traduction littérale de la fin de la phrase : « brillant et captivant ».

Y ahora amigos, me gustaría presentaros a un hombre que simboliza la creciente amistad entre dos países: España y América. Un americano con sangre española y corazón granadino. ¡Agustín Penón!

- a) Il n'est pas facile de rendre *amigos* (comme à la p. 13) : « mes amis » ; « les amis » ; la solution la plus naturelle me semble « chers amis » ou « mes chers amis ».
- b) « un homme symbole » ; « un homme qui symbolise » ; « un homme symbolisant ».

¡QUÉ HABLE, QUÉ HABLE!

« Qu'il parle ! Qu'il parle ! » était l'option littérale qui fonctionnait, même si « Un discours, un discours » me semble bien mieux.

Amigos... solo puedo decir gracias. ¡Gracias por dejarme compartir este acto de amistad hacia vuestro incomparable Pepiniqui!

La fin de la phrase n'est pas facile à rendre. Vous vous en êtes dans l'ensemble bien sortis : « cet acte/ce geste/cette preuve d'amitié envers votre unique/incomparable/inégalable Pepiniqui »...

¡Gracias por este hermoso país y este milagro de ciudad!

- a) On pouvait rendre l'adjectif *hermoso* par « merveilleux », « beau », magnifique »...
- b) Il me semble que « ville miraculeuse » n'est pas exactement le sens. Je préfère « ville extraordinaire » ; « incroyable ville ». J'ai beaucoup aimé « le miracle qu'est cette ville ».

¡OLÉ ! ¡VIVA AMÉRICA !

On pouvait tout à fait laisser « Olé ».

Certains ont préféré le remplacer par « Hourra », ou encore « Bien dit ! »

« Santé ! » me paraît un peu éloigné de l'intention.

Y gracias... gracias a Granada por haber dado al mundo el mejor poeta que jamás ha existido: ¡Federico García Lorca!

Attention au français : le sens de « jamais » ici est « un jour » ou « en un temps quelconque », c'est pourquoi il ne fallait pas employer la négation « ne » avant ; et surtout conjuguer le verbe avoir au subjonctif.

Il faut garder à l'esprit que la traduction est un exercice exigeant une maîtrise totale de la langue dans laquelle on traduit.